

Nous sommes entrés depuis 2 semaines dans ce que l'Église appelle le Temps ordinaire. Et ce dimanche a été désigné par notre Pape François, comme le dimanche de la Parole de Dieu. Cette Parole qui est là pour, en communauté, nous nourrir de la présence de Dieu. Nous sommes aussi dans la semaine de l'unité des chrétiens. Par delà des rites différents, ce qui nous uni c'est la Parole de Dieu. Et c'est en l'approfondissant que nous travaillons à nous rapprocher les uns des autres.

Ce temps de l'Église est un temps où la liturgie déroule plus en détail la mission et la prédication de Jésus. Elle le fait cette année avec l'évangéliste Marc qui a consigné les façons de faire des premières communautés chrétiennes et les témoignages des personnes survivantes qui avaient connu Jésus.

Le texte de l'évangile que nous venons d'entendre présente les souvenirs des débuts de la prédication de Jésus qu'on a gardés dans les premières communautés chrétiennes. On y voit Jésus se lançant sur les routes de Palestine pour proclamer ce qu'il a dans le cœur depuis longtemps. Il a, semble-t-il, attendu que la mission de Jean-Baptiste qui l'avait présenté comme l'Agneau de Dieu se termine puisque par ordre d'Hérode celui-ci est arrêté. L'arrestation de Jean-Baptiste est comme un signal pour Jésus. Désormais, Jésus sort de l'ombre de Nazareth. Il parcourt la Galilée. Il se rend dans les villes plus peuplées. C'est là qu'il sort de sa réserve de jeune juif observant la loi de Moïse à la lettre pour annoncer une autre loi, une autre alliance qui remplacera l'ancienne.

Ce message est simple c'est, en un mot, un Évangile, une Bonne Nouvelle, ce que veut dire le mot « évangile » en grec. « Croyez à l'Évangile ». Saint Marc le rapporte explicitement en écrivant que Jésus disait : « Les temps sont accomplis le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ».

La tâche d'annoncer cette Bonne Nouvelle est rude. Jésus perçoit tout de suite, au commencement de son ministère, qu'il ne peut se contenter d'y aller en solo. Il choisit de s'adjoindre des aides, des personnes qui collaboreront avec lui au fil des jours, qui le suivront, qui l'aimeront et qui le soutiendront.

Nous avons dans l'évangile de ce jour, les souvenirs aussi du choix des premières personnes qui s'attacheront à Jésus de façon radicale et absolue. Ces personnes ont des noms précis qu'on a retenus. Certains, comme l'évangéliste saint Marc, les ont certainement connus en personne. Ils étaient pêcheurs sur le lac de Galilée. Ils s'appellent Simon et André – Simon recevra de Jésus plus tard le nom de Pierre -. Ils sont des disciples de Jean-Baptiste qui ont déjà rencontré Jésus comme nous l'avons vu dans l'évangile de dimanche dernier. Puis il y a Jacques et Jean, les fils de Zébédée.

Ce quatuor de pêcheurs est interpellé par Jésus de façon claire et directe. Il ne se contente pas de leur dire « J'ai besoin de vous ». Il les invite à le suivre, à vivre avec lui et à quitter leurs occupations actuelles. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ».

Vous imaginez cette invitation pressante faite à des pêcheurs qui ne sont jamais sortis de chez eux. C'est certainement plus qu'une surprise car ils ne se sentent pas à la hauteur de cet appel. Et pourtant, ils acceptent de quitter la pêche qui les fait vivre et de plonger dans un avenir inconnu que Jésus leur décrit avec les mots « je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ». Et petit à petit, ils entrent dans le même chemin où Jésus a accepté d'aller. Ils ne savent pas encore où cela les conduira, mais ils le suivent avec confiance.

Ces premiers disciples de Jésus sont pour nous des modèles comme ils le furent pour les premiers chrétiens. Après la Résurrection de Jésus et après la descente de l'Esprit sur eux à la Pentecôte, ils sillonnèrent le monde méditerranéen, le monde connu d'alors en proclament la Bonne Nouvelle que Jésus est toujours vivant et qu'il ne meurt plus. Avec des compagnons, hommes et femmes, animés du même feu, ils créèrent les premières Églises dont parlent saint Paul : l'Église de Corinthe, l'Église d'Éphèse, l'Église de Thessalonique, l'Église de Rome etc. Ils ont pu dire alors « l'Évangile, la Bonne Nouvelle, est proclamée à toute créature dans le monde entier » comme le souhaitait Jésus, ce souhait mentionné à la fin de l'Évangile de Marc.

Nous sommes leur descendance dans la foi en cette Bonne Nouvelle de l'Évangile toujours actuelle. Comme eux nous sommes invités par Jésus à le suivre et à marcher derrière lui. La seule différence c'est que notre suite de Jésus n'est pas une suite physique sur des chemins géographiques, elle est, sur de nouveaux chemins, une imitation de ce qu'il a été.

Comme Jonas, qui initialement a refusé en se cachant dans un navire, nous pouvons refuser avant d'y aller. Mais notre seule mission est d'annoncer, pas de convaincre.

Pour cela, nourrissons nous de la Parole de Dieu, ouvrons la Bible, comme nous y invite le psaume 24 que la liturgie nous donne pour nourrir notre méditation.

Les chemins que nous tracent l'imitation de Jésus sont aussi variés que le sont les personnes et les groupes qui décident d'accepter Jésus comme Seigneur et Sauveur, mais ils se résument tous dans le seul et unique commandement de l'Alliance nouvelle : « Aimez-vous les uns les autres ».

Nous sommes envoyés ensemble, en communion les uns avec les autres et avec le Christ. Ce rappel nous est fait en pleine semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Cette unité, qui n'est pas uniformité, est fondamentale pour le témoignage que nous avons à donner. C'est autour du Christ que se construira l'unité de ses disciples.

En nous rassemblant autour du Christ Jésus chaque dimanche, nous venons nous nourrir de sa Parole et de son Eucharistie. Nous lui demandons qu'il nous donne la force et le courage pour la mission qu'il nous confie. N'ayons pas peur... La voix de Jésus résonne en notre cœur comme pour les premiers disciples : « Venez à ma suite ». N'ayons pas peur de quitter nos filets et de répondre à son invitation. Amen !